

L'EDITORIAL

Réalité

*Mario Soares
et ses amis ont
certainement
compris que leur
mission ne
consiste pas
seulement à
éclairer
l'opinion
internationale
mais à
convaincre les
citoyens
algériens que
leur réalité ne
sera ni falsifiée,
ni tronquée.*

QUEST venu faire le panel en Algérie ? La question peut paraître incongrue après l'abondance de déclarations, explications et analyses de ces derniers jours. Pourtant, la délégation onusienne n'a pas entrepris le voyage uniquement pour enregistrer des informations qui seront consignées dans un rapport. Elle est arrivée avec un cahier des charges, des axes de travail. Tous les observateurs ont décelé les trois grandes interrogations auxquelles elle se devait de répondre. D'abord, sur la démarche de sortie de crise adoptée par le pouvoir, en second lieu, jauger des mécanismes de réaction et de traitement face aux exigences de la société. Les événements de Kabylie, auront été, dans ce sens, pleins d'enseignements pour le panel sur la capacité des institutions à affronter ce type de situation.

Puis enfin, la lutte contre la violence ou plus précisément les formes qu'elle revêt. Autrement dit, le respect des droits de l'homme dans la conjoncture politico-sécuritaire du pays. A ce dernier point, la mission onusienne a consacré la majeure partie de ses investigations. La liste des personnes disparues qu'elle a remise à l'ONDH prouve, par ailleurs, que les six personnalités n'étaient pas totalement dépourvues de doutes sur la crédibilité des informations officielles. Mais ce dossier des disparus comme tant d'autres aspects douloureux de la tragédie algérienne, sert davantage les intérêts politiciens de ceux qui mettent au même niveau bourreaux et victimes que les intérêts des familles concernées. Curieusement, la voix des parents qui savent que leurs proches ont été enlevés par les groupes armés a été peu entendue à l'hôtel Sofitel. Espérons malgré tout qu'elle ne sera pas étouffée dans le rapport final du panel. Mario Soares et ses amis ont certainement compris que leur mission ne consiste pas seulement à éclairer l'opinion internationale mais à convaincre les citoyens algériens que leur réalité ne sera ni falsifiée, ni tronquée. Qu'elle sera dite simplement comme ils la vivent.

N.S.-L.